



L'INFOLETTRE DU MOIS DE MARS 2018

Le **Mouvement Europe Écologie Les Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre**, destinée aux Coopératrices et Coopérateurs, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- **Les Assises décentralisées de l'écologie et des solidarités. – Seconde séquence dans le processus de refondation de l'écologie politique en France.**
- **Comprendre la société de la post-croissance.**
- **Tritons créte.e.s contre béton armé : agenda de ZAD !**
- **Bure et la considération du long terme.**
- **L'espéranto : le retour !**

Les Assises décentralisées de l'écologie et des solidarités.

– Seconde séquence dans le processus de refondation de l'écologie politique en France.*

La démarche en trois étapes de la refondation de l'écologie politique a été marquée, le 16 mars, par le lancement officiel de la seconde séquence, celle de la tenue de rencontres entre différents courants de l'écologie, un peu partout en France (voir le site <http://demainleecologie.fr/>).

Ces rencontres, appelées **Assises décentralisées de l'écologie et des solidarités**, seront pilotées par un comité de représentants de différentes associations, ONG, partis politiques, et coopératives politiques.

Le Réseau coopératif EELV y aura deux représentants, Marie-Nicole Payet et Patrick Salez, pour y donner nos points de vue, pour prendre part aux décisions, et pour contrôler leur mise en œuvre.

A l'automne 2018, à la fin des assises, on passera à la troisième et dernière séquence. Les éléments issus de ces rencontres seront mis à disposition d'une nouvelle structure, appelée **Les Assises des assises**, dont l'objectif sera de fonder fin 2018 ce nouvel espace de l'écologie politique, avec toutes les structures qui auront manifesté leur désir d'en être.

Le **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)** a décidé de mettre à disposition des coopératrices et coopérateurs qui voudraient organiser, au nom du Réseau coopératif EELV, une rencontre/débats sur le thème **Fonder un nouvel espace au**

service de l'écologie politique, des moyens financiers et des aides logistiques. Pour en bénéficier, merci de prendre contact avec le CNARC sur son adresse courriel nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr. Un membre du CNARC vous contactera alors pour estimer avec vous vos besoins.

Denis Guenneau,
Coopérateur EELV
Île-de-France

* La vidéo de la soirée d'ouverture est disponible sur

<https://www.facebook.com/Demainleecologie/videos/2122060098028679/>

La durée totale de près de quatre heures peut être découpée en plusieurs séquences. Pour ma part, je vous suggérerais, pour ne pas faire une indigestion de vidéos :

- de sauter les treize premières minutes (de 0h00 à 0h13), celle de l'installation du public dans la salle ;
- de noter le début de la première séquence, celle du discours de David Cormand, Secrétaire national du Parti EELV (de 0h14 à 0h24,
- de porter votre attention sur la seconde séquence, celle de l'intervention en différé de Patrick Viveret (de 0h24 à 0h34),
- puis sur la troisième séquence, durant laquelle s'est tenue la première table ronde sur le thème de **La transition écologique et la relation au pouvoir** (de 0h35 à 2h01).
- suivie par deuxième table ronde, au cours de la quatrième séquence, portant sur **Le bilan et les perspectives pour l'écologie politique en France** (de 2h02 à 3h38).
- La conclusion de la soirée est prononcée par Hélène Hardy, référente du **Comité d'initiative**, qui explique bien le processus des assises et son objectif pour 2018 (de 3h38 à 3h48).

Demain, l'écologie !



Comprendre la société de la post-croissance.

Si la trajectoire vers une « *société post-croissance* », exprimée par la « *transition écologique* », est plutôt comprise, la cible, qui nous projette dans un monde futur, reste floue et échappe au plus grand nombre. A *contrario*, la notion de « *décroissance* », perçue de façon négative par l'opinion publique (*retour à la bougie*), se réduit à une trajectoire. Le mouvement EE-LV s'est emparé du sujet à travers une commission « *post-croissance* » et une succession de motions. Le **Réseau coopératif** pourrait apporter sa pierre à la réflexion et cet article lance un processus. D'autres articles, une bibliographie, une place dédiée sur notre site, devraient suivre. J'aborderai le sujet sous trois angles liés (post-croissance, finitude des ressources, société post-croissance) et identifierai quelques pistes à explorer.

1) Post-croissance : Les écologistes, dans leur grande majorité, s'accordent sur le fait que la poursuite de la croissance n'est plus crédible, mais la façon de sortir de cette impasse les divise. L'idée première des limites à la croissance, contestée par certains économistes, repose sur *l'impossibilité du découplage* entre celle-ci et la consommation d'énergie non renouvelable et de matière. Le progrès technique permet de produire plus avec moins d'énergies fossiles, mais il n'annule pas pour autant le couplage. Il faut donc réduire progressivement nos flux de matière et d'énergie. Un point méritant une analyse est celui de la théorie de la valeur sur laquelle peut s'appuyer la post-croissance. Deux piliers d'une telle économie, la démarchandisation (moindre dépendance au marché) et la relocalisation, devraient aussi être questionnés dans leur rapport avec la mondialisation. Enfin les apports respectifs des systèmes économiques innovants (ESS, économie circulaire, économie collaborative, économie symbiotique, etc.) contribuant à cette « économie écologique » devraient être examinés.

2) Finitude des ressources : Cette question, qui fonde pourtant les limites de la croissance, est souvent négligée. Les médias en sont largement responsables, qui isolent volontiers le phénomène de raréfaction des ressources du modèle de développement économique dans lequel il s'inscrit. Ils s'emparent du sujet une fois l'an (dernièrement début août) en nous annonçant le « *jour du dépassement* », celui où toutes les ressources renouvelables de la planète disponibles pour l'année ont été consommées, en nous alarmant à juste titre, mais trop ponctuellement, sur notre empreinte écologique et notre empreinte alimentaire. L'hypothèse de la finitude des ressources reste contestée par les « éco-modernisateurs » et autres « techno-optimistes » qui considèrent que la science et les innovations technologiques permettront d'échapper à l'épuisement des ressources. Ils sont souvent adeptes de la « croissance verte », cette façon habile de déguiser la croissance qui a remplacé le « développement durable » (la démocratie en moins). Pour le convaincu de la finitude que je suis, une question fondamentale se pose: à quel rythme chacune de ces ressources (*) non renouvelables très variées (et même certaines renouvelables) va-t-elle se raréfier voire disparaître? Et je ne crois pas--autre sujet qui oppose les écologistes--à la régulation publique de la démographie pour diminuer la pression sur les ressources et retarder les échéances.

3) Une société de la post-croissance : Nous sommes en présence d'un projet global de société qui dépasse la recherche d'un équilibre entre activités humaines et stocks de ressources. Ce projet est peu abordé par la prospective intégrée et ses contenus restent imprécis. Le terme qui le traduit le mieux est sans doute la « *prospérité sans croissance* » qui allie une forme de satiété économique (et non l'abondance propre à la croissance) et un

état de bien-être. Au delà du respect des limites écologiques imposant une autolimitation et un renoncement au consumérisme, c'est d'une société plus équitable, d'un rapport réinventé au travail, d'un mode de vie plus autonome qu'il s'agit. Une série de principes et de vertus sont également en jeu, associés au « *Bien Vivre* » (titre du dernier livre-programme présidentiel d'EE-LV) ou à la « *sobriété heureuse* » : convivialité, coopération, bienveillance, partage, entraide, proximité, hospitalité, lenteur, démocratie citoyenne, etc. De nombreuses initiatives fleurissent déjà localement, illustrant ce besoin d'une autre société, efficacement vulgarisé par le film *Demain*. Mais une somme d'initiatives ne fait pas « système » et deux pistes de travail me semblent intéressantes pour progresser vers un changement d'échelle:

1) comment assurer une gestion démocratique des biens communs sociaux et écologiques (éducation, santé, climat, eau, biodiversité, etc.) via des normes de qualité établies par la régulation publique ?

2) comment fabriquer un narratif, un « *grand récit* », mettant cette société et l'être humain post-croissant en images, pour les rendre désirables à l'opinion, qui ne voit là que catastrophisme, régression et contrainte individuelle ?

Patrick Salez
Coopérateur EELV
Poitou-Charentes

(*) une catégorisation simple et exhaustive en cinq groupes peut être utilisée : 1) biodiversité ; 2) métaux et minerais hors énergies fossiles ; 3) ressources énergétiques (fossiles, nucléaires, non renouvelables) ; 4) milieux physiques (sols, eau, air, forêts) ; 5) ressources alimentaires (dont les ressources halieutiques surexploitées).

Tritons créte.e.s contre béton armé : agenda de ZAD !

Le site <https://zad.nadir.org> a été créé le 5 janvier 2011 par des occupants de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes et par cet [article](#). A cette époque, j'appartenais à la mouvance des Indignés et des altermondialistes en général. On savait que, près de Nantes, il y avait le plus grand squat d'Europe, contre un aéroport et pour la survie de grenouilles et autres animaux. Des copains de route en retour de là-bas racontent qu'il s'y passe des choses extraordinaires. Rien de plus. Le 16 octobre 2012, le « Maréchal Vals » (aujourd'hui déchu) envoie ses troupes militaires envahir la Zone, [article](#) du site du 11 octobre 2012 « Risques accrus d'expulsions sur la ZAD ». Ce sera la débâcle pour l'État Français de « l'Opération César », vaincu par « l'Opération Astérix ».



Le 17 novembre 2012, 50 000 manifestants déboulent sur la ZAD (dont moi) pour la « manifestation de réoccupation » ([article](#) du site du 28 octobre 2012, annonçant cette manifestation).

A ce moment, l'ensemble de mouvement écologiste, altermondialiste et libertaire en France prend la défense de cette ZAD. Il se crée 200 comités de soutien dans tout le pays. Lors des opérations militaires, le site publie chaque jour « Les Nouvelles du front » ([article](#) du 02 novembre 2012).

Durant cette période, grâce au site, je suis jour après jour ce qu'il s'y passe. Puis les troupes militaires se retirent, d'abord des champs, puis des routes. On sème la ZAD, de nouveaux occupants arrivent. La solidarité et les embrouilles aussi.

Le site continue à publier des infos sur la vie de la ZAD, mais de manière hebdomadaire ([Infos du 17 au 23 juin](#)). Il s'ouvre aux autres luttes contre les GP2I, en France, en Europe, dans le monde...

Le 17 janvier 2018, six ans après, le projet de l'aéroport est abandonné [Infos du 15 janvier au 21 janvier 2018](#).

Une autre lutte est déjà là, pour que le monde de la ZAD continue. L'échéance est au 31 mars. Expulsion ou pas ?

L'un des derniers [articles](#) :

"Invitation sur la ZAD début avril - Ils ne nous découvriront pas d'un fil !



jeudi 1er mars 2018

« Le gouvernement a annoncé après l'abandon du projet d'aéroport qu'il lancerait des opérations d'évacuation des lieux de vie de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes à partir du 31 mars. Petit poisson d'avril ? Pas dit : la préfecture a confirmé encore récemment ces intentions belliqueuses. Le début du mois prochain pourrait donc être agité et, d'emblée, nous entendons dans ces menaces un appel à nous rassembler.

L'ensemble du mouvement a affirmé qu'il s'opposerait à toute expulsion de celles et ceux qui ont su protéger ce bocage et souhaitent continuer à y vivre. Les appels à s'organiser pour des réactions immédiates dans la région et partout ailleurs sont plus que jamais d'actualité. Sur la ZAD, au moment où l'État cherche à tout casser, nous allons continuer à construire les structures collectives et habitats de ce territoire d'expérimentation et de luttes.

Nous invitons en ce sens à un premier temps fort fin mars début avril afin d'être nombreux sur place et prêt.e.s à se mobiliser. Ce sera aussi l'occasion de prendre le temps de renouer des liens entre nous, avec les comités, avec d'autres luttes et de penser l'avenir.

D'ores et déjà on peut annoncer pour la première semaine d'avril : des discussions, des buttes au Moulin, des murs à l'Ambazada, un camp autogéré à Lama fâché avec des ateliers d'échanges de pratique, un hangar à la Noé, de l'écorçage à Bellevue, une Bergerie au 100 noms... D'autres chantiers s'organisent, les thèmes de discussions s'affinent. Des précisions arriveront bientôt. Des appels spécifiques seront faits sur l'accueil et les réactions en cas de démarrage d'expulsions. D'autres initiatives se mettent aussi en place pour la suite du mois.

En ouverture de cette semaine, on vous invite à la manif contre toutes les expulsions qui aura lieu le 31 mars à Nantes (à l'appel d'une assemblée de précaires, réfugié.e.s, syndicalistes, habitant.e.s de la ZAD, étudiant.e.s.). Voir appel ici :

<https://zad.nadir.org/spip.php?article5217>

Infos pratiques :

- Pour l'embauche, bourreau d'intérim toute la semaine à la Rolandière.
- La logistique sera organisée chantier par chantier. Nos capacités d'accueil n'étant pas illimitées (sauf en cas d'expulsion où tout devient possible), on vous demande de prévenir de votre venue à cette adresse : zadvril@riseup.net
- On vous invite néanmoins aussi à avoir de quoi être assez autonome : tente, sacs de couchage, nourriture...
- Au vu des risques d'expulsion pendant cette période, on vous invite à ne pas venir avec votre chien.

Michel Gauthier
Coopérateur EELV
Midi-Pyrénées

Bure et la considération du long terme.

L'une des caractéristiques de l'écologisme est sa préoccupation du long terme, à savoir le sort des générations futures et de la biodiversité.

Les zadistes en lutte contre l'aéroport à NDDL avaient comme principal argument la protection des terres menacées par la bétonisation et ses conséquences sur les ressources agricoles et la biodiversité. D'autre part, faire voler un objet plus lourd que l'air nécessite beaucoup d'énergie : on brûle du kérosène. Or, la descente énergétique va commencer et le réchauffement climatique s'accélérer, ce qui rend improbable la montée en puissance de l'aviation dans l'avenir. Les zadistes de NDDL protégeaient donc le long terme. Ils avaient raison.

Qu'en est-il maintenant de Bure ? Deux opposants ont été condamnés, le 19 mars 2018, à trois mois de prison ferme et donc incarcérés. Leur contestation du centre d'enfouissement des déchets radioactifs est-elle fondée ?

Le gouvernement devait tester trois options, la transmutation, l'entreposage de longue durée en subsurface et le stockage en profondeur. La transmutation reste du domaine des utopies technologiques. Alors, entreposage ou enterrement ? Car il ne s'agit pas de s'opposer à un nouveau projet inutile et imposé comme à NDDL. Il faut gérer l'existant, des déchets dont la virulence va mettre des centaines de milliers d'années à se résorber.

Le problème de fond, c'est qu'envisager sereinement une gestion des déchets sur des siècles est une imposture, car les sociétés humaines sont essentiellement fragiles sur le long terme. En un siècle, qu'a déjà connu la France ? Deux guerres mondiales, plusieurs chocs pétroliers, des crises financières... Comment répondre de la sécurité du CIGÉO au cours du siècle à venir (option gouvernementale) ou de celle d'un entreposage en surface (option d'EELV) ? CIGÉO (Centre industriel de stockage géologique) est un projet de très longue haleine : la mise en service du centre de stockage est prévue vers 2026 ou 2027 et sa fermeture au milieu du XXI^e siècle. Il n'est pas sûr que nous puissions financièrement et socialement tenir un tel agenda.

Le site Reporterre estime qu'il est temps de réfléchir à l'entreposage à terre, ce qui se fait en piscine à l'heure actuelle. Cela permet une évacuation des calories, avec accessibilité garantie, sans risque de surchauffe accidentelle. Mais la stabilité de déchets vitrifiés pourra-t-elle être assurée à long terme ? La question reste donc entière : mettre des déchets à très longue durée de vie dans des piscines ou dans des grottes suppose de disposer des possibilités humaines de maintenance des lieux pendant des centaines d'années.

Vaut-il mieux des déchets toxiques à 500 mètres sous terre ou à l'air libre pendant une période qui dépasse notre horizon socio-économique ?

Au début de l'année 2006, le président de l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) avait envoyé aux députés français le « dossier 2005 Argile » (qui traite du centre d'enfouissement à Bure), en reconnaissant qu'il n'avait pas été produit de seconde version du « dossier 2005 Granite » (relatif à un centre de stockage dans le granite, projet qui a été abandonné). Argile ou granite ? En Finlande, le centre d'enfouissement nucléaire d'Onkalo ne suscite pas de protestations. Avec ses deux milliards d'années au compteur, la roche granitique est idéale, c'est une zone géologique stable. Et même si l'inconcevable se produisait, les modélisations montrent que la radioactivité qui remonterait à la surface serait largement en dessous des doses autorisées.

La pire option serait de ne rien faire et de laisser les combustibles usés à la surface, juge Greenpeace.

Le nucléaire civil, qui ne tenait pas compte du cycle de vie du produit (de la ressource à la maîtrise des déchets), n'était pas une activité raisonnable. Accepter Bure parce qu'on n'a plus vraiment

le choix, c'est aussi trouver absolument inacceptable toute nouvelle construction de réacteur nucléaire ! C'est à mon avis l'EPR de Flamanville, dont la mise en service est prévue fin 2018, contre lequel aurait dû porter prioritairement les actions des militants écologistes.

Michel Sourrouille
Coopérateur EELV
Poitou-Charente

L'espéranto : le retour !

Depuis juillet 2017, entre deux méfaits, je m'obstine à commettre une petite découverte...

Ekde julio 2017, inter du malbonagoj, mi persistas elfari malgrandan malkovron...

de l'espéranto. Si ça ne vous fait pas de bien, ça ne peut pas vous faire de mal.

de esperanto. Se ĝi ne faras bonon al vi (se ĝi ne faras da bono al vi), ĝi ne povas dolorigi vin.

Je récidive, car c'est une excellente alternative à la domination de l'anglais.

Mi rekulpas, ĉar ĝi estas bonega alternativo al la dominado de la angla.

Mais, promis, on n'est plus historique (euuh hystérique) et on ressort plus les anciennes disputes. Jeanne d'Arc, Napoléon : on oublie.

Sed, promesite, oni ne plu estas historia (be, histéria) kaj oni plu eldiras la malnovajn disputojn. Joan of Arc (mi ridas), Napoleono : oni forgesas.

Mais le "globish" crée un rapport de force inégal où les pays de langue maternelle anglaise sont favorisés.

Sed la "globish" kreas neegalan potencan rilaton kie anglaj lingvaj landoj estas favoritaj.

On le voit bien aussi lors du tournoi des 5 nations : le ballon est ovale pour les avantager. De toutes façons, depuis le Brexit ça tourne pas rond chez eux.

Ni ankaŭ vidas ĝin bone en la turniro de 5 nacioj: la pilko estas ovala por avantaĝi ilin. Tutmaniere, ekde la Brexit la aferoj ne regule funkcias (ne fonctionnent pas régulièrement) tiu lande.

Le développement de l'espéranto est en cours : utopie ? Non, il faut danser sous la pluie.

La esperantkresko estas survoje: utopio? Ne, necesas danci sub la pluvo.

« la vie n'est pas d'attendre que la pluie s'arrête mais d'apprendre à danser sous la pluie » - Sénèque.

«La vivo estas ne atendi la pluvo ĉesas sed lerni je danci sub la pluvo » Seneko.

Donc j'ai des griefs contre l'anglais mais rien contre les anglais, les anglaises et les habitants de l'Angleterre (si je décline et c'est pas l'âge, c'est pour les suffixes)

Do mi havas plendmotivojn kontraŭ la angla lingvo sed nenio kontraŭ la anglaj, la anglinoj, la anglanoj.

J'insiste sur les suffixes : la angl**eco** est une qualité (anglitude ? voir Ségolène), angl**eblo** indique une possibilité d'anglais (un monsieur avec un chapeau melon, des moustaches et une canne), la angl**ido** le petit d'anglais (on le reconnaît à l'accent : il est

d'ailleurs, c'est de la biodiversité), la angl**igo** (quelqu'un qui devient anglais, qui tourne mal, quoi)...

Je les aime, ces anglais : leurs policiers ont des chapeaux rigolos. Leur cuisine est espiègle :

Mi ŝatas ilin, ĉi tiujn anglojn : iliaj policianoj havas amuzajn ĉapelojn. Ilia kuirarto estas petolema :

ils mangent des saucisses avec de la marmelade au petit déjeuner et c'est meilleur que si c'était pire.

ili manĝas kolbasojn kun marmelado matenmanĝe kaj estas pli bone ol se ĝi estus pli malbona.



Ils ont James Bond, Big Ben, les Beatles. C'est pas loin et c'est une super destination pour les voyages scolaires.

Ili havas James Bond, Big Ben, The Beatles. Ĝi ne estas fore kaj ĝi estas bonega celloko por lernejaj vojaĝoj.

La prochaine fois que j'irais en Londonie laver ma chemise dans la Tamise, ce qui la rendra plus sale et la Tamise plus propre,

La venontan fojon mi iros al Londono, lavi mian ĉemizon en la Tamiso, tio kio fariĝos ĝin pli malpura kaj la Tamiso pli pura,

je demanderai de voir la Queen et visiter ses drôles de chapeaux, peut être même qu'on sera potes.

Mi petos vidi The Queen kaj viziti ŝiajn amuzajn ĉapelojn, eble ni eĉ estos amikoj.

Après j'irai voir l'Italie ! Ah !! les spaghetti, la langue qui chante, la pizza de Napoli, le Pape qui fait des bulles sur son balcon.

Post tio mi iros al Italio ! Ah ! la spagetoj, la kantanta lingvo, la Napoli-pico (il y a même une traduction en espéranto de pizza !), la Papo farante buleojn sur sia balkono.

Les muets sont ceux qui ont les mains dans les poches. La cuisine de la mamma: le problème c'est que tu as faim 5 jours après.

La mutaj estas tiuj, kiuj havas siajn manojn en siaj poŝoj. La kuirarto de la mamma : la problemo estas ke vi malsatas 5 tagojn poste.

J'aime aussi l'Espagne et ses Espagnols : dans leurs placards il y a plein de guitares, de chaussures de flamenco. La mamma appelle son fils toutes les 10 minutes ; Esteeeeeeban !

Mi ankaŭ amas Hispanion kaj ĝian Hispanianojn : en siaj ŝrankoj estas plenaj de ĝitaroj flamankaj ŝuoj. La Mamma alvokas ĉiuj 10 minutojn sian filo : Esteeeeeebano !

¿ Habla usted espanol ? Oui j'adore Marcel Pagnol.

Comme vous pouvez le voir, je parle plusieurs langues : je suis troglodyte ou polyglotte, enfin comme vous voulez, tout ça c'est synagogue.

Ĝis la revido (au revoir, à la revoyure) !

Marc Gallardo
Coopérateur EELV
PACA

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse

<http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)